

GAZETTE US GAZELEC N°2



La sortie de la nouvelle gazette n' était pas une opération marketing sans lendemain, puisque Séverine et Marie Christiane nous proposent le mois suivant de la 1ère édition, la sortie du n° 2.

Tous les retours que vous avez pu faire indiquent que vous avez su l' apprécier : parions que les suivantes seront de même qualité et que surtout des vocations surgiront et que de nombreux articles nous parviendront : sur les courses, l'ambiance, vos passions et autres si affinités.

Nous étions quelques uns à participer à la « clôture » de l'USEG. Il est triste de voir disparaître ce grand club qui existait depuis 1947 et qui va s'éteindre 55 ans après sa naissance. De nombreux bénévoles avaient su le faire vivre et prospérer : à son apogée, plus de 3000 adhérents le composaient. Malheureusement, les stratégies des Directions se sont modifiées (diminution drastique des détachements en particulier). Cette soirée, à l'organisation très professionnelle, nous a permis d'apporter notre sympathie aux dirigeants actuels et d'espérer que le CEC aura le poids nécessaire pour que vive longtemps l'US GAZELEC IDF.

Pour en revenir à notre activité pédestre, quelques mots pour La Capelle (puisque « ronchon senior » a eu une défaillance pendant 2 secondes au semi de Paris: il m'avait promis un papier sur cet événement). Nous étions 5 équipes, quelques accompagnateurs et nous avons collectionné 2 coupes (féminines et mixtes) durant un week-end venteux mais sans trop de pluie.

Pour la petite histoire, nous avons découvert un Jean-Claude meneur, un José râleur , et un Mario farceur.

Une délégation affûtée nous a décroché la première place et plein de médailles a Maubeuge où se sont déroulés les Championnats de France d'Athlétisme le 9 juin. J'espère que nous aurons le détail de cet événement (Pascal G ?) car j'invite ceux qui ne connaissent pas à se lâcher : demandez à J-Noel de vous raconter le passage de la rivière, à J-Yves le lancer de poids, à Claire, Marc et Philippe, l'épreuve de marche et je pourrais également vous narrer l' entêtement du javelot refusant de se ... planter.

Dernier point : le relais de CHOISY où nous devrions approcher les 40 coureurs le 23 juin. FiFi et Pascal C. ont préparé les équipes et José, moins rebelle sur le pâté, nous prépare un apéritif convivial pour un repas d'après course qui devrait conclure l'année pédestre puisque pendant les mois d'été, les courses ont surtout lieu sur les sites de vacances.

Alors, que vous courriez ou non, rendez-vous à Choisy, puis ensuite profitez pleinement de vos congés car dès septembre, les secrétaires ont déjà prévu des rendez-vous nocturnes pour nous préparer de beaux calendriers. Par contre, je n'ai pas encore compris pourquoi ces réunions sont si secrètes et que les bénévoles ne sont pas admis (secte ? , réunion occulte ? ...).

A bientôt sur les routes ... si vous n'allez pas trop vite !!
P. TARJON

Brèves

Toujours plus loin, toujours plus long, toutes nos félicitations à

- C.Mainix qui, lors des 48 heures de Surgères le 4 mai 2002, a parcouru 333 km et est donc **Champion du monde des V3**.
- courageux « centbornards » qui sont allés à Steenwerck le 9.mai dernier :

L.Mathé 10h 01'	J.Croisy 10h 24'	JP.Briard 10h 37' => 1er V3	J.Berland 10h 43' => 2° V3
L.Rota 11h 01'	P.Comte 12h 38'	F.Faure 13h 47'	

Temps variable en contrée nordique

Juillet 2001, nous sommes 4 du GAZELEC à avoir baroudé sur le raid des TROLLS, et bien évidemment, nous vous devons ces quelques lignes. Nous nous sommes distribués les rôles dans l'écriture de cet article, à vous de les trouver¹

D'abord faisons les présentations :

- La plume des Vétérans du Gazélec/la Trollesse : Claire Garbagnati.
- Le champion des vétérans du Gazélec/le moqueur : Christian Mainix.
- L'outsider des Vétérans du Gazélec/LDP : Jean Berland.
- Le manager des Vétérans du Gazélec : Jean Pierre Briard.

Samedi 7 juillet : Paris-Oslo-Flåm

Après un enregistrement chaotique, notre avion arrive à Oslo, le reste de la troupe est moins chanceux, entre vols retardés et pertes de bagages ... Un car nous emmène à Flåm, l'occasion pour nous, lors de ce long trajet, de découvrir sous le soleil (denrée rare ! ... mais ça, on ne le sait pas encore) les "cartes postales" de la Norvège, nature verdoyante, magnifiques cascades et fjords, maisons rouges au toit recouvert de gazon, ... - et de faire un peu de "sport cérébral" avec notre champion, dont la supériorité en la matière (en expérience, entraînement, performance) est à peu près équivalente à celle qu'il affiche sur le bitume. Après avoir traversé un tunnel de 25 km ("I am glad to make you discover Norway from the inside" - Erik le rouge, notre chauffeur), nous arrivons au campement : grand luxe, dîner "total Leader Price" et première d'une longue série de "balades vespérales" au soleil de minuit.

Dimanche 8 juillet : Flåm

Journée touristique à Flåm, sur le fjord d'Aurland : nous prenons le petit train de la Flåmsbana pour Myrdal : 20 km, près de 900 m de dénivelé (on fera mieux, plus tard, à pieds), 20 tunnels, 4 tunnels d'eau et x cascades. A Vatnahalsen, sur le chemin du retour, nous faisons une petite pause parmi les "Albatros" (c'est une espèce assez répandue à proximité des fjords norvégiens : ça sort d'un bateau pour emprunter un train, ça sort d'un train pour entrer dans un restaurant ; on les reconnaît facilement à l'écusson qu'ils portent entre autres signes distinctifs ; l'espèce qui s'en rapproche le plus dans nos contrées est le "Fram", dont notre champion tient à préciser qu'il ne fait pas partie (il est en effet bien connu que Fram est un sponsor important des courses à pieds et offre des

bananes à son effigie aux valeureux pratiquants plutôt qu'à ses clients)) ; lors de cette halte, notre merle

moqueur trouve un gentil surnom à notre outsider ; LDP² est baptisé et le mot de la fin revient à notre manager "c'est vachement sympa et on est entre copains". Ensuite, je me force de ne pas trop écouter le briefing, histoire de ne pas me décourager avant le départ.



Lundi 9 juillet : Vassbygdi- Østerbø

Première étape, avec des départs décalés : les lents en premier, puis les rapides. Les deux-tiers des vétérans du Gazélec optent pour le second groupe, moi évidemment pour le premier, escortée de notre manager, qui m'accompagne comme pour une rentrée des classes. Lors de cette vingtaine de kilomètres de chemins à chèvres, je fais la connaissance de mes deux futurs compagnons de route (nous terminerons ensemble toutes les étapes, quitte à s'attendre, faute d'arriver à toujours courir au même rythme), nous finissons en papotant (étonnant non ?) du Népal. Fabio, alias Marco, un coureur italien chevronné (29 marathons à son actif !), a moins apprécié et a testé les cascades "à plat ventre" selon les témoins de ses exploits ; il arrive avec le moral en berne.

*C'est donc 23 km avec 980 m de dénivelé + et 265 de dénivelé - que nous avons réalisés. Nous terminons respectivement : * 31^e et 21^e pour les vieux V3 Jean et Christian (sur 73 coureurs), * 45^e et 49^e pour les « jeunes » Jean Pierre et Claire.*

Je m'attarderai un peu sur les V3 car c'est une course dans la course que nous livrons avec Jean contre les 9 autres V3 de ce raid. Ainsi, lors de cette étape, c'est « Tête de Loup » qui est 1^{er} V3 alors que je suis 2^e à 8 mn et LDP 5^e à 14 mn. Nous serions nous laissés surprendre ?

¹ Celui ou celle qui aura trouvé, ainsi que le nombre subsidiaire, gagnera un week-end à la Mare aux Saules.

² Le nombre de personnes ayant trouvé la signification du sigle représentera le nombre subsidiaire.

Nous installons le camping près d'Øvre-Årdal ; ce soir, on frise l'incident diplomatique : notre champion, parti faire la vaisselle, est accusé par LDP d'avoir perdu la belle cuvette carrée bleue de Michèle ; heureusement, il repart la chercher, la retrouve et revient victorieux avec en prime une éponge supplémentaire en guise de trophée de chasse. En soirée, Christian apprend à téléphoner -ça ne faisait pas partie du programme Fram- et nous entamons une discussion de salon autour de la qualité des différents produits Leader Price.



Mardi 10 juillet : Hjelle-Åsete

Au programme du jour, belle grimpe, traversée de toundra dans le brouillard (ambiance magique et bain de pieds garantis !) et descente qualifiée de dangereuse. En effet, nos Vétérans reviennent bien éclopés : béquille à la cuisse droite du champion, chute de l'outsider et cheville du manager sous plastique : la descente a fait des victimes.

Ce fut donc 24 km avec 1185 m + et 650 m -. Même profil très bosselé et très technique qu'hier. La tendance se confirme car nous sommes 2^e et 6^e au classement V3. L'autrichien Yorg termine sur mes talons, il faudra aussi compter avec lui (que d'émotion !!!). Le Manager, qui a du mal à négocier les cailloux, s'est fait une entorse et a fini 48^e à une portée de voix de la Trollesse (49^e ex-aequo). Il a ainsi eu de la distraction pendant la fin du parcours.

Soulignons que notre Trollesse se comporte sur les pierres et les descentes glissantes en véritable « Gazelle Viking », et que dans ces parties difficiles je ne pouvais que de mieux en mieux participer à la conversation.

De retour au campement, petite séance de stretching animée par un kiné, le soleil brille, les moustiques attaquent : cet après-midi, on est en vacances !

Deuxième V3, notre champion échafaude des plans pour soudoyer la compagnie de « Tête de loup », son prédécesseur dans le classement. Notre manager expérimente une nouvelle recette (riz cantonnais parfumé au saumon, sorti tout frétilant de la boîte de salade exotique (ingrédients en vente chez Leader Price) et LDP une nouvelle technique de vaisselle

(nettoyage des gamelles de crème vanille avec de la tisane aux fruits des bois (ingrédients en vente chez Leader Price)).

Mercredi 11 juillet : Hjelle-Sletterust- Øvre-Årdal-Hjelle

Aujourd'hui, c'est la grande boucle : montée raide, passages limite varappe, rochers, toundra, névés le long de lacs turquoises à moitié gelés, puis piste interminable ponctuée de tunnels. Les éléments s'en mêlent : pluie glaciale, vent violent ; il commence à faire très froid. Notre trio de choc arbore la chic qui tue : qui en habit de lumière (couverture de survie - pratique : ça fait catadioptre dans les tunnels-), qui en sac poubelle !

Aujourd'hui, je suis décidé à rattraper mon retard, et si possible, faire la différence avec « Tête de loup » car l'étape fait 47 Km avec 1700 m de dénivelé + et -. Notre Outsider semble aussi déterminé à rattraper « Feuille morte » et « Gros module » les 4^e et 5^e V3. C'est une étape de galère avec un peu d'alpinisme (sans matériel) mais nos objectifs sont atteints puisque je termine 12^e au classement général (1^{er} V3) et Jean finit 28^e (4^e V3). « Tête de loup » a craqué (avec une hypothermie à 1500 m et finit à plus d'une heure). Notre Manager a beaucoup de mal contre les cailloux qui faisaient parfois 4 m de haut (il faudra vraiment faire quelque chose au prochain raid : nous avons pensé à une équipe de décaillouteurs qui passerait une semaine avant le raid, si le budget Gazélec le permet). Il finit quand même 47^e, hors de portée de voix de Claire (56^e ex aequo) qui a fumé quelques clopes aux ravitaillements.

La journée a été dure, hypothermies en tous genres, Marco a abandonné, il prendra le bus pour Oslo le lendemain. Les derniers, un couple d'Allemands, sont accueillis par une haie d'honneur et se récompensent mutuellement de leurs efforts par un baiser hollywoodien, une fois la ligne d'arrivée franchie sous les "holà" et une pluie battante.

Jeudi 12 juillet : Hjelle-Vettisfossen-Hjelle

20 km avec 500 m de dénivelé + et -. C'est le moment de récupérer. J'arrive avec l'autrichien Yorg avec qui j'ai lié amitié (mais que je ne laisse pas filer pour autant car il est 2^e V3 à 12' derrière seulement). Jean conforte sa position de 5^e mais on sent qu'il peut encore grignoter quelque chose. Jean Pierre a eu du mal dans cette étape peu dénivelée mais très caillouteuse. Notre Trollesse finit encore ex aequo avec ses 2 autres concurrents (Claire a la rare faculté de pouvoir développer un même sujet de conversation en changeant d'interlocuteur, ce qui justifie ce choix de 2 autres ex aequo). Je

tiens à justifier le qualificatif qui m'a été attribué.

Après l'étape du jour, un aller retour vers une cascade splendide, l'après-midi est consacré à un long trajet en bus, ponctué d'un passage en bac : le vendeur de fraises connaît un succès phénoménal ! Une route magnifique (montagnes, neige, glaciers, lacs bleus, petites maisons en bois coloré et ... pêcheurs) nous mène au bivouac suivant, avec une pause pipi mémorable à Skolden ! Le camp est installé près de la "rivière Guy Degrenne", dont le lit serait, selon la légende, jonché de diverses pièces d'"argenterie" : en faisant la vaisselle, on comprend vite la raison de ce surnom.

Soirée grillades et feu de camp sous la pluie !, l'occasion d'apprendre que certains de nos amis allemands ne sont pas des petits joueurs : Sigfried, détentrice du record du monde de 24 heures, Josef, qui achevait un 100 miles costaud une semaine auparavant !

[Vendredi 13 juillet : Netoseter-Hødalsster-Prestseter](#)

Réveil l'esprit vaporeux encore plongé dans les brumes de rêves épizootiques. La nuit a été rythmée par les bêlements, les tintements de cloches ... et les saccages d'une bande de moutons hooligans : sacs poubelle ou tubes de Biafine, tout y est passé, dans un joyeux tintamarre, même la tente de « Feuille morte » qui se retrouve SDF et erre à la recherche d'un toit pour la nuit suivante. Vous avez dit vendredi 13 ?

L'étape est superbe (de l'eau partout : rivière, lac, cascades, sur fond de montagnes enneigées, lumières magnifiques, vent enivrant), notre champion, dopé au dentifrice "manager", éblouissant dans son collant baggy soulignant divinement ses formes gracieuses..

27 km dont 415 m de + et 365 de -. Comme je n'ai que 8 mn d'avance sur Yorg, je vais aujourd'hui en rajouter une petite couche de 3 mn car, la dernière étape étant de 44 km, tout peut arriver. Jean va faiblir dans cette étape, rejoint par le Manager qui s'est refait une santé (et pour cause, la piste a fait place aux cailloux). Claire est toujours ex aequo avec les 2 mêmes coureurs.

[Samedi 14 juillet : Polfoss-Videladen \(Stryn sommerskisenter\)](#)

La variabilité du temps est décidément invariable : départ sous la pluie, joli soleil en route, arrivée dans le brouillard, soupe de nouilles chinoise (Leader Price) pour se réchauffer à l'arrivée...

Nous en finissons donc avec 44 km dont 655 m de + et 280 de -. Malgré la beauté des paysages et leur diversité, nous avons hâte d'en finir maintenant. Je décide de tenir Yorg en laisse. Après une quinzaine de Km côte à côte, quelques échanges verbaux laborieux (il ne parle pas plus français que moi l'allemand) et quelques tentatives de démarrage de sa part, Yorg me fait comprendre que nous pouvons passer la ligne d'arrivée ensemble. Je n'en demandais pas plus et nous finissons donc la main dans la main en 16^e position en 4h 21'. Jean arrive 29^e et 4^e V3, frais comme un gardon (il a mis 27' à « Feuille morte » et 31' à « Gros module », ce qui le ramène à la 4^e place V3 sur l'ensemble de la course). Jean Pierre finit en boitant 45^e et Claire 51^e toujours ex-aequo.

A nouveau, les derniers seront ovationnés : c'est la fin du raid et le départ en bus pour Geiranger, célèbre fjord.

Soirée pluvieuse (tiens, tiens !) sous la tente, au son de l'harmonica de Jean-Pierre, qui entonne la Marseillaise : après tout, on est français et ... le 14 juillet !

Au classement général, le champion des vétérans du Gazélec est 16^e et 1^{er} V3 ; l'outsider 30^e et 4^e V3 ; le manager 47^e et 7^e V2 quant à la Trollesse elle est 51^e toujours ex-aequo et 2^e Senior féminine, ce qui fait 2 podiums pour le Gazélec qui se classe 7^e/14 par équipe.

Voilà, c'est fini, encore une journée à faire du tourisme sur le magnifique fjord de Geiranger mais néanmoins, nous sommes contents de retrouver notre confort et surtout un lit sec ! Mais après cette aventure exaltante nous sommes prêts à repartir pour une autre escapade de ce genre (le sud tunisien ou la Jordanie peut-être, à moins que ce ne soit le Raid Thaï, le raid Gauloises ou le raid Celtique avec arrêts dans les pubs, avis aux amateurs ? ...). Au fait, y aurait-il d'autres volontaires ?

Dernière minute : LDP possède également une belle sacoche FRAM (vue sous les trombes d'eau de Millau).

Petite chronique Maltaise

[Assemblée Générale - Serbonnes - OCTOBRE 2000](#) : Jean et Sylvie proposent le Marathon de Malte. Pour 2001, c'est trop tard, alors, pour 2002 ? Jean défend bien son "dossier" : période de vacances scolaires, une parenthèse dans l'hiver possible avec les enfants, et, argument

frappant, Elisabeth ("Sportifs à bord") est notre voyageur. A ce premier sondage, pas mal de mains se lèvent....

[Depuis, le temps a passé.](#) Et pendant ce temps, Sylvie et Jean ont travaillé, comme d'habitude, discrètement mais efficacement : contacter

Elisabeth, fixer nos attentes et le prix du voyage, confirmer les dates, organiser le paiement échelonné, relancer les retardataires, proposer le choix entre Marathon et Semi-Marathon.

Début 2002 : Mais, au fait, c'est où exactement Malte ? On prend un Atlas, je mets mes lunettes pour trouver l'île perdue en Méditerranée. Selon un petit calcul rapide, elle mesure à peine 30 km sur 15 km, c'est riquiqui ! Que va-t-on faire là-bas pendant une semaine ? A part les Chevaliers de Malte, et courir ? On aurait peut-être pu repartir dès le dimanche soir ? Heureusement, quelques recherches sur Internet nous rassurent : grâce à sa position stratégique, l'île a vu passer toutes les civilisations depuis 6 000 ans, et depuis l'âge de pierre, il subsiste des vestiges. Comme nous aimons les vieilles pierres, nous sommes rassurés. De plus, la température moyenne en cette saison est statistiquement de 16°.

Jeudi 21 février 2002 : C'est déjà le grand jour ! Elisabeth nous accueille à Orly, toujours aussi souriante et efficace. Tout le monde est là (on a failli s'inquiéter pour les Comte). Comme toujours, on plaisante un peu : qui va cette fois enrayer la mécanique du voyage ? Jeannot B. ? Mario ? car nous savons que les douaniers ont une fâcheuse tendance à les contrôler plus sérieusement que la moyenne... Les contrôles sont effectivement sévères et fastidieux, mais on s'en sort. Ouf, on a nos cartes d'embarquement ! Tiens, Jeannot, pourquoi ne suit-il pas le groupe ? Sa carte d'identité est périmée, et il doit parlementer, convaincre : la douane le laisse passer, mais il signe une décharge stipulant que si la douane de Malte le refoule, il accepte de revenir par le premier avion (ce qui eut été dommage, comme on le verra plus tard). Quant à Mario, acte I, on le voit soudain repartir en sens inverse, encadré par deux employés : sa valise est refusée comme bagage à main, bon ce n'est pas grave. Vue superbe sur les Alpes, la mer et la Sicile.

Arrivée à l'aéroport de Malte : certains commencent déjà à s'inquiéter pour leur perf. dimanche, car on a un vent puissance 3 (et ceux qui n'ont pas peur pour leur perf, comme moi, se rejouent la scène de Dublin 1998...).

On débarque nos sacs, on monte dans le car. Mais, à peine avons-nous fait la connaissance de Anna, notre guide local, qu'elle est littéralement accaparée par Mario... (acte II) qui a oublié des documents de travail dans l'avion (discussions, démarches et recherches longues, qui n'aboutiront d'ailleurs pas). Heureusement que l'anglais parlé et écrit est largement utilisé à Malte, car nous renouons dès les premières minutes à découvrir le mystère de cette langue à nos yeux et nos oreilles (Exit = Hrug

; consonnes doublées en début de mot : G'gantija (prononcer Gigantia)).

Notre Hôtel : face à la mer, super confortable, avec piscine, salle de musculation, sauna, solarium, et un restaurant capable de satisfaire tous les appétits, même ceux de Jean-Noël, Gilles, Pascal, Alain et je n'oublierai pas José !

Vendredi 22 février : Comme toujours, Elisabeth propose une excursion qui permet de prendre nos repères dans ce pays inconnu : Visite de La Vallette (capitale de Malte) et de M'dina (l'ancienne capitale). Plongée dans l'histoire surprenante de l'île. Dommage, le temps est vraiment peu engageant : vent, pluie. Le soir, nous fêtons l'anniversaire de Sébastien au restaurant.

Samedi 23 février : Excursion dans l'île de Gozo. Le vent est toujours bien présent, mais le soleil prend le dessus. Découverte des temples les plus anciens connus au monde (- 3600 ans, soit 1000 ans avant les pyramides de Gizeh !). Découverte d'un site naturel extraordinaire en bord de mer (ceux qui n'étaient pas du voyage verront les photos) - il tient la dragée haute à Etretat ! Le soir, pasta party comme vous n'en connaîtrez pas d'autre avant longtemps : le restaurant de l'hôtel nous a préparé 3 sortes de pâtes avec des sauces variées et goûteuses. Sous prétexte de faire des réserves pour la course, tout le monde en a usé et abusé (même ceux qui ne couraient pas).

Dimanche 24 février : Quand il faut y aller... Tout le monde est inquiet car il fait froid, et le vent n'a pas baissé d'un pouce. Le parcours est en ligne, et personne n'a pu reconnaître le terrain. Nous connaissons seulement le départ : M'dina, ville fortifiée perchée en haut d'une colline, de quoi nous faire gamberger.



C'est par où la course ???

Quelques marathonniens courageux Mario, Pascal, Jeannot B., Henri -Riton pour les intimes- et Gilles se lèvent à 5 heure du matin pour se présenter au départ à 8 heures. Ils vont se lancer dans le vent, en rase campagne, faire des tours et des détours, avec bien peu d'encouragements de spectateurs. Nous

(les semi-marathoniens qui arrivons pour un départ à 10 heures) les trouvons à 40 mn de course, en pleine remontée vers le centre de M'dina : nous avons raté Mario (il est trop rapide pour nous) et Pascal (qui passe sous le nez du bus dans lequel nous sommes coincés). Les 3 autres sont concentrés sur leur course, mais Gilles, encore tout fringant, s'arrête pour nous dire bonjour, on a l'impression que si on lui proposait d'aller boire un café, il ne dirait pas non.

Au départ du semi-marathon, je suis inquiète moi aussi : le décompte est en Miles, et j'ai oublié de demander combien de Miles nous allons faire ; une coureuse maltaise me renseigne : 13.1 Miles ; je passe donc un temps certain à prendre mes repères mentalement (cela fait passer le temps, d'autant que le départ est très venté et en côtes dans la ville).

Vers le 8^{ème} km, nous rejoignons le parcours du Marathon : c'est sa grande originalité, car l'arrivée est commune aux deux courses, autour de midi pour les marathons en 4h ou les semi en 2h. Valérie et Gilles se sont donnés rendez-vous sur ce tronçon commun : chacun a fait ses pronostics et espère doubler l'autre, c'est leur challenge (quant à savoir qui a doublé l'autre : allez leur demander...). Et là, c'est vraiment dur pour les marathoniens que nous doublons, car ils sont terriblement éprouvés par la première partie du parcours et quelques-uns ont craqué.

Pour le semi-marathon, par contre, le parcours me semble très roulant : une longue, très, très longue descente, avec le vent dans le dos (les cuisses de Sylvie s'en souviennent encore). Si cela continue comme ça jusqu'au bout, je vais péter les chronos... Mais non, au km 35 (pour les marathoniens, c'est un mur en béton armé!). La descente est terminée. Les côtes commencent, face au vent. Nous sommes au milieu des voitures, dans la banlieue de La Vallette ! On remet les pendules à l'heure...

L'arrivée se fait dans les brouillards habituels de l'effort, et dans cette brume on entend distinctement la claque de nos supporters (Michèle, Brigitte, Monique, Catherine.....). Cela fait vraiment chaud au cœur.

Sur la ligne d'arrivée, Jeannot B. monte sur le podium (2^{ème} V3 : dire qu'il a failli louper cela à cause d'une carte d'identité périmée). Sur le semi-marathon, Marc C. ("en entraînement"), est le premier français (36/467), Chantal affiche un super 1:35:12 (104/467), accompagnée par Alain. Ils sont suivis de près par Jean-Pierre (blessé), Jean-Noël et Valérie arrivent ensemble, Dédé a bien mal aux jambes et nos 12 semi-marathoniens font un bon chrono.



Malheureusement, Chantal et Elisabeth ont déjà terminé leur escapade à Malte : retour à Paris. Quant à nous, nous sommes bien contents d'avoir signé pour une semaine complète : encore plein de choses à voir..... et le temps tourne carrément au beau dès le lundi (autour de 25°).

Lundi, Mardi, Mercredi : Quartier libre. Chacun organise son temps en fonction de ses goûts : plage pour les enfants... (et au moins autant pour Jean-Noel et Valérie), visite du port en bateau, ballade en barque dans une grotte naturelle, visite du village de pêcheurs Marsaxlokk (prononcer Marsach'loque !), d'autres temples mégalithiques, et bien sûr revoir, cette fois sous le soleil La Vallette et M'dina. Tout cela à pied, en bus, en autobus, ou en bateau. Le soir, on compte les coups de soleil. Et chaque matin, un groupe d'irréductibles se donne rendez-vous à 7h30 pour un footing : d'aucuns découvrent les vertus d'un footing à jeun ; stimulé par Patrick, Jean-Noël, et Alain, Marc C. réussit même à se blesser à l'entraînement lors d'un 30' 30' mémorable!

Jeudi 28 février : Aïe, c'est le départ. Rendez-vous à 5h00 dans le hall de l'hôtel pour embarquement à 7h00 (départ matinal pour éviter de rater l'avion à cause des embouteillages célèbres de Malte). Ambiance sommeil... En consolation, au décollage, lever de soleil superbe sur Malte, avec une belle pleine lune. Nous survolons toute l'île : maintenant nous la connaissons mieux et nous apprécions le découpage de sa côte autour de La Vallette.

Vendredi 1er mars : Le retour fut brutal, mais en prenant la plume, à chaud, je prolonge encore un peu ce moment de grâce. Franchement, vous auriez dû venir..... Rendez-vous au prochain ?

Lydie

Comité de rédaction **Gazette US Gazelec**

Section Cross athlétisme:

Rédacteur en chef: **Patrick TARJON**

Assistants

Marie Christiane JEAU Séverine GROSJEAN